VOYAGE APOSTOLIQUE DU SAINT-PÈRE EN FRANCE
ET VISITE AU SIÈGE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE (UNESCO)
25-28 SEPTEMBRE 2026
RENCONTRE INTERRELIGIEUSE

DISCOURS DU PAPE LÉON XIV

Centre des Congrès Robert Schuman de Metz
Lundi 28 septembre 2026
[**Multimédia**]

Chers frères et sœurs,
chers amis représentants des différentes traditions religieuses,

c'est avec une joie profonde, mais aussi avec un vif sentiment de responsabilité spirituelle, que je me tiens parmi vous aujourd'hui, à Metz, ville de frontières et de passages, au Centre des Congrès qui porte le nom de Robert Schuman, l'un des pères fondateurs de l'Union Européenne. Cet homme de foi et de convictions sut transformer les anciennes lignes de fracture en ponts d'espérance pour toute l'Europe, et il devint un véritable ambassadeur de l'unité dans la diversité. À son exemple, notre responsabilité commune de femmes et d'hommes religieux est de témoigner que, au-delà des frontières, il est toujours possible de se rencontrer, d'établir l'amitié et de bâtir la paix.

Dialoguer ne diminue pas notre identité mais l'exprime avec simplicité et vérité en nous ouvrant à la différence de l'autre. Comme le disait mon prédécesseur, le Pape François : « Le dialogue entre personnes de religions différentes ne se réalise pas par simple diplomatie, amabilité ou tolérance… Il s'agit d'établir l'amitié, la paix » (Lett. Enc. *Fratelli tutti*, n. 271). Avant lui, le saint Pape Jean-Paul II considérait le dialogue comme une exigence intrinsèque de la nature même de l'homme (cf. *Message pour la Journée Mondiale de la Paix*, 1er janvier 2001, n. 10). Il est, selon Paul Ricœur, le chemin par lequel nous reconnaissons l'altérité comme une promesse et non comme une menace ; il est un art de la rencontre dont notre monde a grand besoin, aux antipodes de l'agressivité et de la violence.

En effet, invoquer le nom de Dieu pour légitimer la violence ou l'oppression est une profanation de ce nom. Rien de ce qui défigure la dignité humaine ne peut se réclamer d'une authentique inspiration divine. Le discours religieux doit appeler constamment à désarmer les cœurs et les mots. Cela engage la responsabilité directe de chacun de nous, en tant que gardiens de nos traditions respectives.

Par ailleurs, si la fécondité des traditions religieuses se manifeste avant tout dans leur service de la paix et de la fraternité, elle s'exprime également dans leur capacité à protéger, à accompagner et à servir la vie. La grandeur d'une civilisation ne se mesure pas à ses réussites matérielles, mais à la manière dont elle entoure, protège et élève la personne humaine. Les religions sont gardiennes de la vie : elles en affirment la valeur sacrée. Leur fécondité se démontre dans leur présence aimante auprès des personnes les plus vulnérables et les plus fragiles. Servir la vie, c'est l'entourer de soins, de présence et de tendresse, surtout dans l'épreuve, jusqu'au bout. À nous qui sommes ouverts à la transcendance, notre mission est d'offrir des repères solides, en particulier aux jeunes, pour construire une communion qui respecte et valorise la dignité de toute personne humaine.

Chers amis, « l'Église considère comme compagnons de route tous ceux qui cherchent sincèrement la vérité, la bonté, la beauté » (Lett. Enc. *Magnifica Humanitas*, n. 23). Je vous remercie une fois encore pour votre proximité et votre présence. Que la bonté infinie de Dieu et sa sagesse nous accompagnent et nous apprennent à vivre toujours davantage comme ses enfants, et comme des frères et sœurs les uns pour les autres. Puissions-nous être, là où nous vivons, des artisans de paix et des témoins d'une espérance qui ne cesse de grandir dans notre monde.

Que Dieu vous bénisse !

Copyright © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana

Le SAINT-SIÈGE